

tions anglicanes, ne tardera pas à recevoir une solution dont lui-même s'occuperait tout spécialement.

Le huitième centenaire de la première Croisade. — Le huitième centenaire de la première croisade est l'occasion de grandes fêtes religieuses, à Sainte-Croix-de-Jérusalem. Comme au temps du B. Urbain II, qui, après avoir prêché la croisade à Clermont, vint à Rome en préparer l'exécution et pourvoir au premier départ des croisés, le 15 août 1096, le peuple fidèle accourt en foule à l'appel de l'Eglise. Une affluence très nombreuse a tenu, malgré le temps pluvieux, à se rendre à la basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem. Le jour de la fête de l'Invention de la vraie croix par sainte Hélène et de l'inauguration des fêtes centenaires de la croisade, S. Em. le Cardinal Parocchi a pontifié à la messe solennelle. Son Eminence a fait ensuite l'ostention des grandes reliques de la Passion et a béni les assistants avec la relique de la Sainte-Croix.

Décoration papale. — Nos lecteurs savent que, tous les ans, le Saint-Père bénit, le Jeudi-Saint, une *rose d'or*, qu'il envoie ensuite à l'une des souveraines ou princesses catholiques qui se sont particulièrement distinguées par le dévouement aux grands intérêts religieux. Cette année, le Souverain Pontife l'a destinée à la princesse de Bulgarie, Louise de Bourbon, fille du duc de Parme, pour la récompenser de la noble fermeté avec laquelle elle s'est efforcée d'empêcher l'apostasie du petit prince.

Un pape converti et persécuté. — Le pape Tolstoï, récemment converti à Rome à la religion catholique, était rentré en Russie et s'était fait, au milieu du schisme, le champion du catholicisme. Bientôt, à la demande des autorités religieuses, il fut persécuté, mis au secret, puis, ces temps derniers, envoyé en exil en Sibérie.

Il parvint à s'échapper et s'est réfugié à Rome, chez les Grecs melchites, après de longs jours de marche et de fatigues de toute sorte.
